



Rapport économique annuel de l'Ukraine

Kyiv, le 13.07.2021

Ref: 512.00-06 Ukr. PXS/OHE/GUO

EXTERN

0 Zusammenfassung

A l'instar des autres économies, l'Ukraine a subi en 2020 les importantes répercussions économiques de la pandémie du COVID-19. L'effondrement des échanges commerciaux, la suspension des flux de personnes et des FDI et la pression sur les prix des matières premières ont provoqué une baisse importante du PIB (-4.2 %). Toutefois, les réformes effectuées ces dernières années ont permis à l'économie ukrainienne de s'appuyer actuellement sur des fondamentaux bien meilleurs que lors des crises précédentes. Face à ce choc externe d'un caractère inédit depuis plus d'un siècle, le pays n'a en effet subi qu'une dévaluation très modérée de sa devise (UAH), les réserves en devises internationales et l'environnement macroéconomique sont restés remarquablement stables. Les mesures keynésiennes tels que l'important programme d'investissements en matière d'infrastructures routes, etc. ont également permis de d'amortir le choc. Le processus de réformes en général et les plans de privatisation en particulier ont été des victimes collatérales de la pandémie. La mobilisation sans précédent des ressources pour faire face à cette situation a naturellement freiné voire stoppé les importants chantiers structurels prévus, provoquant ainsi la suspension de programmes de soutien internationaux (FMI, UE notamment). Malgré ces conditions difficiles et les gesticulations militaires déstabilisantes du grand voisin de l'Est, l'économie ukrainienne a cependant poursuivi sa réorientation et sa modernisation. L'Ukraine continue ainsi de diversifier ses marchés d'approvisionnement et d'exportations (UE premier partenaire commercial et Chine second) en poursuivant la diminution de sa dépendance envers l'économie de la Fédération de Russie qui glisse ainsi du 3^{ème} au 5^{ème} partenaire économique. Avec près de 5.03 milliards de dollars (+20.4 %), le poids du secteur IT, relativement immune aux influences oligarchiques, s'affirme comme un nouveau moteur de croissance et d'innovation pour l'économie ukrainienne. Ce secteur offre également des salaires et des perspectives à plus de 205'000 développeurs dans le pays contribuant ainsi à freiner l'émigration (brain-drain) des forces vives du pays. Le commerce bilatéral Suisse-Ukraine a quant à lui réussi à tirer son épingle du jeu durant cette crise sanitaire en augmentant de 7.6 % pour atteindre CHF 696 mio. Ce résultat est dû principalement à l'explosion des exportations suisses de produits pharmaceutiques (+40 %) dont les CHF 258 mio pèsent désormais près de 50 % de nos exportations vers l'Ukraine. La Suisse exporte essentiellement des produits pharmaceutiques alors que ce sont les textiles (27%) et les métaux précieux (20%) qui remportent la palme des exportations ukrainiennes vers la Suisse.

1 Generale wirtschaftliche Situation

Suite à la **révolution de Maidan** en 2014, à l'**annexion illégale de la Crimée** par la Fédération de Russie (Russie) et au **conflit armé** à l'est du pays, l'Ukraine a perdu le contrôle d'environ 7% de son territoire, ainsi qu'une importante partie de ses capacités industrielles. La récente **escalade de tensions** avec la Russie en mars et avril 2021 a encore fragilisé davantage la position économique et financière de l'Ukraine.

Toujours objet de tensions internes et d'enjeux géopolitique entre l'Ouest et la Russie, l'Ukraine reste confrontée à une situation politique et économique d'une gravité sans précédent. Le pays n'a d'autres choix que de poursuivre des **réformes structurelles douloureuses**, tout en étant coupé (régimes de sanctions) de son fournisseur et marché historiques ; la Russie. Avec l'aide de bailleurs de fonds extérieurs, (FMI, UE notamment), l'Ukraine a pu **assainir son secteur bancaire, maîtriser son inflation** et **opérer une importante réorientation de son économie** en diversifiant ses approvisionnements et ses débouchés, diminuant d'autant sa dépendance envers la Russie. L'arme énergétique demeure cependant encore un puissant levier du Kremlin permettant de souffler le chaud et le froid dans son bras de fer politique et économique avec l'Ukraine.

Bien qu'entamé voilà plusieurs années, le **processus de réformes structurelles** se heurte à de **fortes résistances** (intérêts particuliers, oligarchie, héritage soviétique et manque d'expertise et de moyens). Si des réformes sont parfois adoptées avec rapidité, les décrets de mise en œuvre sont souvent renvoyés aux calendes grecques. La **faiblesse de l'État de droit et des institutions**, l'absence d'**indépendance de la justice** et les fléaux de la **corruption** sont autant de freins pour les investissements et la croissance économique du pays. Le contexte de guerre ouverte à l'Est et d'occupation de la Crimée vient compliquer la situation et donner des prétextes utiles aux partisans du statu quo.

Malgré cette situation très difficile, le pays a réussi d'importantes réformes. Quatre **sources majeures de la grande corruption** ont été progressivement tarées ; 1) **secteur bancaire** assaini, 2) **prix de l'énergie** plus proche du prix du marché, 3) processus automatique concernant le remboursement de la **TVA**, 4) processus standardisé des **appels d'offres publics**. Il reste encore à privatiser/réformer les **entreprises d'État**, les **services du fisc et des douanes** et le Service de sécurité de l'Ukraine (**SBU**). En 2020, la **privatisation à grande échelle** n'a effectivement **pas eu lieu**, le processus étant suspendu

en raison des mesures restrictives dues à la pandémie. En avril 2021, le Président a signé une loi afin de reprendre ce processus de ventes, avec l'objectif de vendre des entreprises étatiques pour **430 millions de dollars** durant l'année.

Bien que les réformes aient commencé à porter leurs fruits et qu'une croissance modeste ait réapparu de 2016 à 2019, la crise économique due à la pandémie du COVID-19 a provoqué une chute de la croissance de 4.2 %. La faible croissance des dernières années additionnée à la **croissance négative** de 2020 ne permet pas de dégager les surplus nécessaires aux **investissements colossaux nécessaires** à la modernisation du pays (infrastructures, santé, formation, sans compter l'effort de guerre). En outre, l'**effondrement des investissements directs étrangers** (FDI) durant l'année 2020, expliqué par le climat d'investissement fragile ainsi que par la forte incertitude économique due à la pandémie, représente également un frein pour développer un « level playing field » adéquat et soutenir la croissance économique.

Une stagnation de l'économie ukrainienne a été observée avant même l'arrivée de la **crise du COVID-19** dans le pays, principalement en raison de la baisse mondiale des prix et de la demande de minerai de fer et d'acier, ainsi que de la forte appréciation de la hryvnia par rapport au dollars américain. De surcroît, le choc mondial dû à la pandémie a considérablement affecté l'économie ukrainienne tout au long de l'année 2020, particulièrement après l'introduction du lockdown au printemps. En tant **qu'économie émergente** dépendant des **exportations de matières premières** (minerais, céréales), l'Ukraine reste particulièrement vulnérable aux chocs extérieurs. Cependant, grâce aux réformes économiques passées, ainsi qu'aux caractéristiques structurelles de l'économie ukrainienne, le pays a affronté cette crise **bien mieux préparé** que par le passé. En effet, outre la **meilleure situation des banques**, le **taux de change flexible** a joué un rôle majeur dans l'**absorption des chocs** et a favorisé la constitution de **réserves de devises internationales**, qui ont atteint 29.1 milliards de dollars en décembre 2020. Durant la crise du COVID-19, la hryvnia a connu une **dévaluation relativement modérée**, le taux de change restant inférieur à 30 UAH/USD. Contrairement aux prévisions, seule une **diminution modérée** des prix et volumes d'exportation s'est produite. En 2020, avec 151.5 milliards de dollars, le **PIB** reste supérieur à celui d'avant la révolution (2014 : 130 milliards de dollars) mais montre une faible baisse en comparaison avec l'année précédente (2019 : 153.9 milliards de dollars). L'**effondrement des investissements** et la **baisse modérée de la consommation privée** ont contribué au recul du PIB, tout comme la **diminution de la production**, la **baisse des prestations des services**, notamment la **décroissance du secteur du transport**, et les **mauvaises récoltes agricoles**. En outre, la propagation de la pandémie et la complication des conditions pour les activités économiques ont conduit à une forte croissance de l'**économie souterraine** (31% du volume du PIB officiel de janvier à septembre 2020 selon le ministère de l'Économie)¹. L'**inflation** a chuté à 2.7 % (2019 : 7.9 %), soit le niveau le plus bas depuis 2013. En conséquence, la Banque nationale d'Ukraine (NBU) a abaissé son **taux d'intérêt directeur** au **niveau historiquement bas de 6 %** afin de soutenir la reprise économique. Le **déficit budgétaire** a augmenté de manière significative en 2020 et ne diminuera que légèrement en 2021. Les indicateurs du développement économique montrent dans l'ensemble un **environnement macroéconomique stable**, malgré la crise. En 2021, l'économie devrait croître de 4.0 % pour atteindre en 2022 le niveau du PIB d'avant la crise, et ce grâce à un rebond de la consommation privée, à une relance de l'investissement et à une demande accrue de matières premières par des grands pays qui relancent leur économie post-COVID avec de grands projets d'infrastructure et dont les ménages privés augmentent sensiblement leur consommation d'huile de tournesol et de colza^{2 3}.

Afin d'amortir le « **hard landing** » de l'**économie ukrainienne**, le gouvernement a mis en place un **fond de solidarité pour la riposte au COVID-19** de 65 milliards d'UAH (2,4 milliards de dollars), qui consiste en un soutien aux entreprises et aux particuliers, mais aussi en des mesures monétaires. En raison du **taux d'intérêt de 6 %** introduit par la NBU en 2020, le gouvernement a développé avant même la crise le **programme de prêts 5-7-9 %** pour les PME. A la suite de la crise du COVID-19, ce programme de crédit a été élargi. Toutefois, étant donné que la plupart des mesures de politique économique du gouvernement visaient les petites entreprises et les indépendants, les filiales des entreprises suisses, dont la plupart opèrent sous la forme de sociétés à responsabilité limitée en Ukraine, y ont **moins recouru**.

¹ Kyiv Post: "Level of shadow economy grows to 31% of GDP over 9 months of 2020". <https://www.kyivpost.com/business/level-of-shadow-economy-grows-to-31-of-gdp-over-9-months-of-2020.html> (zuletzt besucht am 05.05.21).

² National Bank of Ukraine: "NBU Raises Key Policy Rate to 7.5%". <https://bank.gov.ua/en/news/all/natsionalniy-bank-ukrayini-pidvischiv-oblikovu-stavku-do-75> (zuletzt besucht am 25.05.21).

³ German Economic Team: "Wirtschaftliche Erholung fest im Blick", *Newsletter*, Ausgabe 147 (Januar 2021).

Alors que l'économie dans son ensemble a ralenti, des secteurs comme les **services informatiques** tirent leur épingle du jeu. La majeure partie des entreprises suisses présentes sur le marché ukrainien se montrent optimistes quant au développement de leurs activités et perçoivent un grand potentiel dans ce marché.

Des spécialistes qualifiés, dont de nombreux jeunes, ainsi que des travailleurs saisonniers continuent de quitter le pays en grand nombre (**brain & hand drain**), ce qui est devenu un grave problème pour les entreprises locales et étrangères établies en Ukraine. Les experts estiment qu'il y a déjà **3 millions de travailleurs ukrainiens à l'étranger**. Des filiales des entreprises suisses de différentes régions d'Ukraine ont déjà fait part à cette Ambassade de leurs difficultés à trouver des travailleurs formés et motivés. Les **envois de fonds privés (Remittances)** depuis l'étranger constituent une importante source de revenus pour l'Ukraine : les paiements se sont élevés à 11.9 milliards de dollars en 2020 (2019 : 12 milliards), soit environ 8 % du PIB⁴. Ce chiffre place le pays parmi les plus grands bénéficiaires de *Remittances* en Europe. Selon la NBU, l'argent provenait principalement de Pologne (37.5 %), des États-Unis (10.3 %), du Royaume-Uni (8.5 %) et de Russie (8.5 %)⁵.

Lors de sa première année de mandat de 2019, le Président **Volodymyr Zelenskyy** a formé un nouveau gouvernement, composé de visages jeunes et inconnus, et présenté un **ambitieux programme de réformes**. Les objectifs étaient audacieux, mais les stratégies pour les atteindre étaient peu claires. Les priorités politiques comprenaient 1) la fin du conflit armé dans l'est de l'Ukraine, 2) la lutte contre la corruption et 3) la réforme économique. Cependant, en raison du remaniement gouvernemental de mars 2020, au cours duquel presque tous les ministres ont été remplacés et où des ministres ayant des liens avec les gouvernements précédents et les principaux oligarques ont été nommés, l'**instabilité politique et le pessimisme** sont revenus, ce qui a nui au climat d'investissement. D'autres remaniements gouvernementaux chaotiques et controversés se sont poursuivis jusqu'en juillet 2020. Au lieu de technocrates et de réformistes, le choix des collaborateurs au sein de l'équipe présidentielle s'est porté sur des personnalités expérimentées et politiquement loyales, mais au passé souvent douteux. L'**influence des intérêts particuliers** sur le gouvernement s'est **accrue**. La baisse du soutien public au Président et à son parti a été constatée lors des élections locales d'octobre 2020, lors desquelles le parti a réalisé une mauvaise performance. La crise du COVID-19 a entraîné Zelenskyy à se tourner ouvertement vers les **oligarques** pour obtenir de l'aide. Cette manœuvre a été combinée à une perte d'influence des réformateurs pro-occidentaux et aux attaques croissantes contre les réformes réussies de l'ère Poroshenko, qui ont alors remis en question l'engagement de l'administration Zelenskyy pour les réformes. La crise du COVID-19 a radicalement modifié l'agenda national, qui est passé des réformes aux **stratégies de soutien économique**.

Soumis la pression des retombées socio-économiques de la **crise du COVID-19**, le Parlement ukrainien a adopté en mars 2020 la **réforme agraire** tant attendue, quoique modérée et avec un faible impact à court terme. Le Parlement a ensuite approuvé en mai 2020 le projet de **loi bancaire** visant à empêcher la récupération des banques nationalisées par leurs anciens propriétaires, afin d'ouvrir la voie à un ensemble vital d'aides internationales du FMI, de la BM, de l'UE et d'autres donateurs. Cela a permis au gouvernement ukrainien de conclure **un accord avec le FMI** sur les politiques économiques pour un nouvel accord de confirmation « **Stand-By Arrangement** » de 18 mois d'une valeur de **5 milliards de dollars**, remplaçant le programme sur trois ans de 5.5 milliards de dollars proposé précédemment. En juin, l'Ukraine a reçu un prêt d'urgence avec la **première tranche** d'un montant de **2.1 milliards de dollars**. Deux autres tranches de 700 millions de dollars chacune ont été reportées à 2021 en raison des préoccupations croissantes concernant l'indépendance de la Banque centrale et des revers enregistrés dans la lutte contre la corruption, menant ainsi au **gel de toute nouvelle aide financière du FMI**. Cependant, la **coopération avec le FMI** et la **poursuite du programme** restent essentielles pour l'Ukraine à des fins de refinancement et comme éléments d'ancrage pour les réformes.

⁴ Nationalbank der Ukraine: "Balance of payments and other statistical information compiled on the basis of the BPM6 (the sixth edition of the IMF's Balance of Payments and International Investment Position Manual, 2009)". <https://bank.gov.ua/en/statistics/sector-external/data-sector-external> (zuletzt besucht am 05.05.2021). Laut Weltbank waren es sogar 15.054 Mrd. USD in 2020: https://data.worldbank.org/indicator/BX.TRF.PWKR.CD.DT?fbclid=IwAR16ysHpanvmTSKRBFtxJPFUVN-LEqCfZ23a0GEI5WpaHPPwJRcASt_Z8dw&locations=UA

⁵ Nationalbank der Ukraine: "Balance of payments and other statistical information compiled on the basis of the BPM6 (the sixth edition of the IMF's Balance of Payments and International Investment Position Manual, 2009)". <https://bank.gov.ua/en/statistics/sector-external/data-sector-external> (zuletzt besucht am 05.05.2021).

2 Internationale und regionale Wirtschaftsabkommen

2.1 Politik, Prioritäten des Landes

Durch den andauernden **bewaffneten Konflikt in der Ostukraine** und die damit zusammenhängenden **gegenseitigen Handelsbeschränkungen** hat sich auch die ukrainische Handelspolitik geändert. War vormals Russland der wichtigste Wirtschaftspartner der Ukraine, konzentriert sich diese mittlerweile mehr auf gute Handelsbeziehungen mit ihren westlichen Partnern, insbesondere der EU, China, und anderen asiatischen Staaten.

Der wichtigste **Handelspartner** und auch **Investor in der Ukraine** ist die **EU**. Mit ihr hat die Ukraine 2014 ein **Assoziierungsabkommen** abgeschlossen. Damit trat auch die Vertiefte und umfassende Freihandelszone (Deep and Comprehensive Free Trade Area, DCFTA) in Kraft. Seit 2017 dürfen ukrainische Staatsangehörige mit einem gültigen biometrischen Pass ausserdem **ohne Visum** in den Schengenraum und damit auch in die Schweiz einreisen. Auf dem **22. EU-Ukraine-Gipfel** im Oktober 2020 stellten beide Seiten Pläne zur sektoralen Integration vor (z. B. Beitritt zum Abkommen über die Konformitätsbewertung und Anerkennung gewerblicher Produkte (ACAA), gemeinsamer Luftverkehrsraum (CAA), EU-Energiemarkt und digitaler Binnenmarkt)⁶.

Der Abschluss des ACAA mit der EU (genannt auch als "industrial visa-free regime") bedeutet (gemäss German Economic Team) nicht nur die zukünftige Anerkennung ukrainischer Konformitätsbewertungen für Industrieprodukte in der EU und umgekehrt und den Abbau nichttarifärer Handelshemmnisse, sondern auch die rechtliche und institutionelle Angleichung an EU-Standards. Neben der direkten Auswirkung auf den bilateralen Handel zwischen der Ukraine und der EU sowie der Ukraine und den USA sollte der Abschluss Handelskosten, regulatorische Risiken und bürokratischer Belastungen reduzieren und ein Signal für die **Ausweitung des Handels mit Drittstaaten** geben. Günstigere Importe von Investitionsgütern aus der EU können zur **Modernisierung** der ukrainischen Wirtschaft beitragen.

Eine neue Dynamik ist auch in den Beziehungen zu einem anderen westlichen strategischen Partner der Ukraine zu beobachten - dem **Vereinigten Königreich (UK)**. Im Oktober 2020 unterzeichneten die Ukraine und UK das **Agreement on Political Cooperation, Free Trade and Strategic Partnership**, das einen vertraglichen Rahmen für die bestehende Freundschaft, Zusammenarbeit und Partnerschaft zwischen den beiden Ländern und die Gestaltung ihrer Beziehungen **nach dem Brexit** schaffen soll.

Als Reaktion auf die wirtschaftliche Annäherung der Ukraine an die EU kündigte Russland im Jahr 2016 den **Rückzug aus dem Freihandelsabkommen zwischen den GUS-Staaten** mit der Ukraine an (das Abkommen zwischen der Ukraine und den anderen Staaten der Eurasischen Wirtschaftsunion blieb gültig). Weitere Freihandelsabkommen bestehen zwischen der Ukraine und den **EFTA-Staaten**, zwischen der Ukraine und **Kanada**, zwischen den **Staaten der GUAM** sowie auf bilateraler Ebene mit Staaten wie **Montenegro, Nordmazedonien, Georgien, Aserbaidshan, Usbekistan, Tadschikistan** und **Turkmenistan**. Die Ukraine und **Israel** schlossen ein mehr oder weniger klassisches Freihandelsabkommen mit Schwerpunkt auf der Liberalisierung von Zollschränken. Gegenwärtig laufen Verhandlungen über den Abschluss eines bilateralen Freihandelsabkommens zwischen der Ukraine und der **Türkei**. Weitere wichtige Abkommen hat die Ukraine mit den **USA (FATCA, TICA, BIT)**. Darüber hinaus ist die Ukraine seit 2008 ein **WTO-Mitglied**.

Als Reaktion auf die Annexion der Krim wurden von der Ukraine und Russland Maßnahmen und Gegenmaßnahmen ergriffen. Es bestehen also viele Hindernisse beim **bilateralen Handel mit Russland**, da beide Staaten in den letzten Jahren **zahlreiche gegenseitige Handelsbarrieren** aufgebaut und Sanktionslisten gegen Firmen und physische Personen eingeführt haben. Gemäss Angaben des Ukrainischen Statistikdienstes Ukrstat sind infolgedessen **die ukrainischen Exporte nach Russland zwischen 2013 und 2020 von 15.1 Mrd. auf 2.7 Mrd. USD gesunken**, was für viele Branchen, vor allem den Maschinen- und Fahrzeugbau sowie die Rüstungsindustrie, drastische Auswirkungen hatte⁷. Beim **Transit ukrainischer Waren** durch Russland hat sich die Lage jedoch entspannt: Unter der Bedingung,

⁶ The Vienna Institute for International Economic Studies: "22nd EU-Ukraine summit: An Ordinary Meeting in Extraordinary Times". <https://wiiw.ac.at/22nd-eu-ukraine-summit-an-ordinary-meeting-in-extraordinary-times-n-463.html> (zuletzt besucht am 12.05.2021).

⁷ Statistikdienst der Ukraine: "Ukraine's Foreign Trade in Goods, 2013" und "Ukraine's Foreign Trade in Goods, 2020". https://ukrstat.org/en/operativ/operativ2013/zd/ztt/ztt_e/ztt1213_e.htm und https://ukrstat.org/en/No-viny/new2021/new2021_e/new_e_02.html (zuletzt besucht am 13.04.2021).

dass sie sich mit dem russischem Tracking-System GLONASS rückverfolgen lassen, dürfen seit Juli 2019 wieder Güter aus der Ukraine nach Zentralasien geliefert werden.

Ende 2019 konnte ausserdem eine Unsicherheit im Rohstoffhandel mit Russland zumindest für die nächsten fünf Jahre beseitigt werden: Nach intensiven Verhandlungen mit der Europäischen Kommission als Vermittlerin wurde am 30. Dezember 2019 **ein neuer Vertrag über den Transit von russischem Gas** durch die Ukraine unterzeichnet. Gazprom verpflichtete sich durch den neuen Vertrag, im Jahr 2020 min. 65 Mrd. Kubikmeter Erdgas und in den Jahren 2021-2024 min. 40 Mrd. Kubikmeter (die Mindestmenge, die nach ukrainischen Berechnungen notwendig ist, damit das System profitabel bleibt) zu transportieren, dies mit Möglichkeit zur Verlängerung um zehn Jahre⁸. Der Vertrag liefert somit **keine Garantie**, dass Gazprom nach 2024 weiterhin Gas durch ukrainische Pipelines transportieren wird. Bislang bescherte der Gastransit der Ukraine **jährliche Einnahmen von 3 Mrd. USD**⁹.

Belarus-Ukraine: während unter Lukaschenko die Beziehungen zu Russland intensiviert wurden, haben sich jene zur westlich orientierten Ukraine deutlich, insbesondere nach Präsidentenwahlen im September 2020 in Belarus und nach erzwungener Notlandung der Ryan-Air Maschine in Minsk am 23.05.2021, verschlechtert bis zur Schliessung der Grenze zur Ukraine im Juli 2021. Da Belarus ein wichtiger Handelspartner und insbesondere ein bedeutender Lieferant der Treibstoffe in die Ukraine ist, hat Kyiv an die EU- und US-Sanktionen gegen Belarus noch nicht angeschlossen.

2.2 Aussichten für die Schweiz (Diskriminierungspotenzial)

Das Freihandelsabkommen zwischen den EFTA-Staaten und der Ukraine trat im Jahr 2012 in Kraft und könnte dem moderneren Assoziierungsabkommen zwischen der Ukraine und der EU unterlegen sein. Gemäss Aussagen von einigen Experten könnte hier ein **Diskriminierungspotenzial für die Schweiz** bestehen, da sie als Mitglied der EFTA-Staaten für die Ukraine möglicherweise als ein **weniger attraktiver Handelspartner** wahrgenommen wird als die EU-Staaten. Das Abkommen über die Konformitätsbewertung und Anerkennung gewerblicher Produkte (industrial visa-free regime with the EU) steht ganz oben auf der Agenda bei der ukrainischen Regierung. Eine frühzeitige Einschätzung des Diskriminierungspotenzials für die Schweiz sollte durch Experten des SECO und der EFTA sichergestellt werden.

Die Schweiz hat mit der Ukraine diverse bilaterale Abkommen abgeschlossen: das **Luftverkehrsabkommen** (1993), das **Abkommen zur Förderung und zum gegenseitigen Schutz von Investitionen** (1995), das **Abkommen über handelspolitische und wirtschaftliche Zusammenarbeit zwischen der Schweizerischen Eidgenossenschaft und der Ukraine** (1995), das **Übereinkommen zur Vermeidung der Doppelbesteuerung von Einkommen und Vermögen** (2000), das **Abkommen über die Rückübernahme von Personen mit irregulärem Status** (2003) und die **Vereinbarung über den Austausch von Praktikanten** (2011).

Im Januar 2019 unterzeichneten die Schweiz und die Ukraine ein **Ergänzungsprotokoll zum bestehenden Doppelbesteuerungsabkommen**. Dieses Protokoll trat am 16.10.2020 in Kraft. Die meisten Änderungen sind ab dem 1. Januar 2021 anwendbar.

3 Aussenhandel

3.1 Entwicklung und allgemeine Aussichten

La croissance du commerce ukrainien ne s'est pas poursuivie en 2020. Tant les exportations (-4.5 %) que les importations (-17.9 %) de biens et de services ont diminué. L'**UE** a conservé sa place de **premier partenaire commercial**, représentant **40.7 % du total des échanges de biens**. La **Chine** est restée le deuxième partenaire commercial le plus important avec une part de **14.9 %** et s'est imposée comme force majeure du commerce de biens de l'Ukraine. La **Russie**, dont la part a atteint **7.0 %**, soit un niveau encore plus faible qu'en 2019 et ainsi le **niveau le plus bas de l'histoire du commerce bilatérale entre les deux pays**, est passée du rang de troisième partenaire à celui de cinquième partenaire commercial. L'**Allemagne** (7.2 %) a gagné la place de troisième partenaire commercial et devance la **Pologne** (7.1 %), qui a ainsi pris le rang de quatrième partenaire commercial.

⁸ Ukraine-Analysen: "Vorübergehende Stabilisierung: Der russisch-ukrainische Vertrag zum Gastransit". <https://www.laenderanalysen.de/ukraine-analysen/228/voruebergewende-stabilisierung-der-russisch-ukrainische-vertrag-zum-gastransit/> (zuletzt besucht am 19.05.2020).

⁹ ibid.

Évolution du commerce des biens : En termes d'exportations de biens (-1.7 %), l'Ukraine a connu une expansion des expéditions d'**huiles végétales**, de **produits minéraux** (dont le minerai), d'**aliments** et de **produits chimiques**, ce qui a contribué à pratiquement compenser l'évolution négative des exportations de métaux et de produits végétaux¹⁰. L'Ukraine a notamment **doublé** ses exportations vers la Chine (+98.0 %), qui est devenue une destination clé pour les exportations de produits minéraux (minerai de fer) et les matières premières. Selon le service des consommateurs de l'Etat (State Consumer Service), les marchés les plus prometteurs pour les exportations sont l'UE, la Chine, Singapour, l'Inde, le Vietnam, l'Afrique du Sud et l'Indonésie.

En 2020, l'Ukraine a exporté principalement des **biens agricoles** (24.2 %, composés de **céréales** (79.2 %) et de **graines et fruits oléagineux** (15.5 %)) et des **métaux** (18.3 %). Les autres biens d'exportation comprenaient les **huiles** et les **graisses**, les **minéraux**, ainsi que les **équipements mécaniques et techniques**¹¹. Le secteur agricole continue à dominer les exportations, bien que l'évolution ait été négative en 2020 en raison de mauvaises récoltes ainsi que d'un manque de régulations institutionnelles dans le complexe agro-industriel¹²¹³. L'Ukraine se classe comme **premier pays exportateur mondial d'huile de tournesol** et est également un exportateur majeur de **céréales**¹⁴.

La plus grande part des importations ukrainiennes de 2020 était constituée de **machines et équipements techniques** (21.3 %), de **minéraux** (15.5 %) et de **produits des industries chimiques** (13.6 %). Dans l'ensemble, l'Ukraine exporte proportionnellement moins de biens qu'elle n'importe, d'où une **balance commerciale négative**.

Évolution du secteur des services : La **croissance du secteur technologique** contraste avec la baisse générale des exportations de services (-28.5 %) ayant atteint le total de 11.17 milliards de dollars en 2020, à l'exemple de la forte chute des exportations de services de transport (-46.4 %) représentant alors 43.7 % du marché¹⁵. En ce qui concerne le secteur technologique, l'Ukraine compte un grand nombre d'**ingénieurs** et d'**informaticiens** très bien formés. Elle est classée 45e dans le **Global Innovation Index 2020** (la Suisse occupe la première place de ce classement, suivie de la Suède et des États-Unis)¹⁶. La croissance des exportations de services informatiques continue (+20.4 %) pour atteindre 5.03 milliards de dollars en 2020¹⁷. L'Ukraine est devenue l'un des 4 pays les plus importants d'Europe pour l'externalisation informatique, avec plus de 205'000 développeurs et plus de 3'000 entreprises technologiques. La Suisse est un acheteur important de services informatiques ukrainiens.

3.2 Bilateral Handel

Les **importations de produits ukrainiens en Suisse** ont **diminué** par rapport à l'année précédente (-21.3 %). Les **exportations vers l'Ukraine**, en revanche, ont **augmenté de 19.5 %**. Globalement, la Suisse a exporté pour une valeur près de **quatre fois supérieure** vers l'Ukraine que l'Ukraine n'a exportée vers la Suisse. Cette circonstance entraîne un **déficit commercial considérable** de l'Ukraine avec la Suisse.

La Suisse a importé majoritairement des **textiles** (en légère diminution) et des **métaux précieux** (en forte diminution). Il est à noter que le traditionnel secteur de l'**agrobusiness** n'arrive qu'en 3^{ème} position des importations et que la Suisse exporte en valeur vers l'Ukraine le double de produits agricoles. En adoptant progressivement les standards européens et offrant des produits de meilleurs qualités, le déficit commercial structurel de l'Ukraine envers la Suisse devrait progressivement diminuer.

¹⁰ Staatlicher Statistikdienst der Ukraine: "Commodity Pattern of Foreign Trade of Ukraine, 2020". https://ukrstat.org/en/Noviny/new2021/new2021_e/new_e_02.html (zuletzt besucht am 20.04.21).

¹¹ Staatlicher Statistikdienst der Ukraine: "Commodity Pattern of Foreign Trade of Ukraine, 2020". https://ukrstat.org/en/Noviny/new2021/new2021_e/new_e_02.html (zuletzt besucht am 20.04.21).

¹² German Economic Team: "Wirtschaftsausblick Ukraine", Ausgabe 13 (Januar 2021).

¹³ Interfax Ukraine: "Economic Monitoring" No. 88 (February 2020).

¹⁴ Kyiv Post: "Ukraine becomes second largest exporter of grain in 2019/2020 agri-year". <https://www.kyivpost.com/business/ukraine-becomes-second-largest-exporter-of-grain-in-2019-2020-agri-year.html> (zuletzt besucht am 05.05.21).

¹⁵ Staatlicher Statistikdienst der Ukraine: "Structure of foreign trade by types services in 2020". https://ukrstat.org/en/Noviny/new2021/new2021_e/new_e_02.html (zuletzt besucht am 23.04.21).

¹⁶ World Intellectual Property Organization: "Global Innovation Index (GII) 2020". https://www.wipo.int/global_innovation_index/en/2020/ (zuletzt besucht am 22.04.2021).

¹⁷ Better Regulation Delivery Office: "Ukraine's export of IT services exceeded \$5 billion for the first time". <https://en.brdo.com.ua/news/ukraine-s-export-of-it-services-exceeded-5-billion-for-the-first-time/> (zuletzt besucht am 22.04.2021).

En forte croissance à CHF 258.22 mio et représentant pratiquement la moitié des exportations suisses en Ukraine (47.1 %), le **secteur pharmaceutique** est le premier secteur d'exportation, suivent les **métaux précieux** (en très forte hausse), les **machines** et les **produits agricoles**. En diminution (-17.4 %), le secteur traditionnel de l'**horlogerie** conserve tout de même une place importante dans les exportations suisses vers l'Ukraine (CHF 16.86 mio). La lente progression du pouvoir d'achat moyen et l'intérêt grandissant pour des produits de qualité, devraient assurer la poursuite de la croissance de la demande en faveur de produits suisses de qualité.

4 Direktinvestitionen

4.1 Entwicklung und allgemeine Aussichten

Malgré des **besoins d'investissements** très importants, l'Ukraine n'arrive que très difficilement à attirer des FDI. Selon la NBU, au cours des 10 premiers mois de 2020, l'Ukraine n'a attiré que 221 millions de dollars de FDI, soit **20 fois moins** que durant la même période de 2019, où le pays avait attiré 4,5 milliards de dollars d'investisseurs étrangers¹⁸. Le volume des **FDI** vers l'Ukraine sous forme de capitaux propres s'élevait à 48,9 milliards de dollars à la fin de 2020, en baisse de 4,8 % en comparaison avec l'année précédente¹⁹. Outre la crise mondiale engendrée par la pandémie du Covid-19 (chute mondiale de 42% des flux mondiaux de FDI), l'effondrement des FDI en Ukraine s'explique par un climat d'investissement fragile et incertain. Les **facteurs extérieurs**, tels que la **stratégie de tension** du Kremlin visant justement à freiner au maximum l'attrait de l'Ukraine pour les investisseurs, et les **facteurs internes** tels que l'absence de progrès en matière de réformes en général, la corruption, l'insécurité du droit, la défaillance du système judiciaire, l'instabilité politique et financière, le système oligarchique et la bureaucratie figurent parmi les principaux obstacles à l'investissement.

Bien qu'en forte diminution, l'afflux d'investissements au cours de l'année considérée a été notamment soutenu par le secteur de la construction, et principalement la construction d'infrastructures. Avec l'adoption de la « **loi sur la concession** » en octobre 2019, le gouvernement a rendu possible les **partenariats public-privé** et la **privatisation partielle d'un grand nombre d'actifs publics**, notamment dans la construction de routes et l'exploitation de ports et d'aéroports. Les donateurs internationaux jouent un rôle important dans le financement des projets. Au début de 2020, **deux projets pilotes de concession** ont déjà été mis en œuvre : les ports d'Olvia et de Kherson sont passés en mains privées (l'un d'entre eux à la société Risoil ayant des liens avec la Suisse), fournissant ainsi à l'Ukraine des investissements de plus de 100 millions de dollars chacun dans les années à venir. L'année prochaine, Ukravtodor prévoit de reconstruire 150 ponts. Parmi les projets majeurs réels pour 2021, figurent la route de contournement de Kyiv, d'une valeur de 3 milliards de dollars, et la construction d'un nouveau pont sur le Dniepr à Kremenchuk, d'une valeur de 430 millions de dollars.

En termes de provenance des FDI, la NBU indique les pays suivants dans le top 10 au 31.12.2020 : Chypre (14,9 milliards USD), Pays-Bas (10 milliards USD), Royaume-Uni (2,9 milliards USD), **Suisse (2,7 milliards USD)**, Allemagne (2,3 milliards USD), Autriche (1,6 milliard USD), Luxembourg (1,2 milliard USD), France (1 milliard USD), Russie (1 milliard USD), Pologne (0,8 milliard USD).

L'agence publique de promotion des investissements **UkraineInvest** promeut l'agrobusiness (agroalimentaire), l'énergie, le secteur IT et les innovations, l'immobilier, ainsi que les infrastructures comme étant des secteurs prometteurs pour les investissements étrangers²⁰. Le **secteur des énergies renouvelables** ou certaines infrastructures stratégiques ont vu l'arrivée d'investisseurs importants (Norvège).

Depuis plusieurs années, le gouvernement ukrainien annonce une **grande vague de privatisations**. Lors du WEF en janvier 2020, le Président Zelenskyy a présenté le projet du gouvernement de vendre 500 entreprises d'État au cours de la même année. Les petites entreprises auraient dû être vendues par le biais du **système électronique de passation des marchés publics ProZorro**, et les grandes entreprises dépassant une valeur d'environ 10 millions de dollars par le biais d'une concurrence ouverte. En outre, le Président Zelenskyy a encouragé l'investissement par des **allègements fiscaux**, soit une

¹⁸ Kyiv Post: "Foreign investment in Ukraine plummets to \$221 million so far in 2020". <https://www.kyivpost.com/business/foreign-investment-inflow-to-ukraine-plummets-20-fold-in-2020.html> (zuletzt besucht am 14.05.2021).

¹⁹ Nationalbank der Ukraine: "Balance of payments and other statistical information compiled on the basis of the BPM6 (the sixth edition of the IMF's Balance of Payments and International Investment Position Manual, 2009)". <https://bank.gov.ua/en/statistics/sector-external/data-sector-external> (zuletzt besucht am 18.05.2021).

²⁰ UkraineInvest: "UkraineInvest Guide: Explore Your Opportunities", March-May 2021. <https://ukraineinvest.gov.ua/guide/> (zuletzt besucht am 25.04.2021).

exonération fiscale de 5 ans pour tout investissement supérieur à 10 millions de dollars dans les projets de privatisation à grande échelle, et par le système d'une « **Investment Nanny** », soit la collaboration d'un(e) gestionnaire fourni(e) par l'État ukrainien pour les étrangers investissant plus de 30 millions de dollars de capitaux en Ukraine²¹²².

Jusqu'à présent, la situation des investisseurs étrangers et suisses a été caractérisée par un **environnement plutôt incertain**. Les investisseurs étrangers n'ont **pas encore bénéficié d'allègements fiscaux** ou de préférences similaires. Ce n'est qu'à partir du début de 2021 que le gouvernement ukrainien a annoncé certaines mesures pour les investissements de 20 millions d'euros ou plus. L'entrée en force de la loi «**On State Support for Investment Projects with Significant Investments in Ukraine**» introduisant le système d'une «Investment Nanny» en février 2021 a une influence positive sur les investissements étrangers. Les incitations fiscales sont favorables aux investisseurs et peuvent potentiellement contribuer à la croissance des investissements étrangers à l'avenir. Les entreprises étrangères et nationales sont traitées sur un pied d'égalité en Ukraine. Des restrictions pour les investisseurs étrangers existent dans les domaines de l'agriculture, de l'édition et des infrastructures critiques. Un référendum doit décider de l'ouverture future du marché des terres agricoles aux investisseurs étrangers.

4.2 Bilaterale Investitionen

Der Zufluss der Schweizer Direktinvestitionen ist **2016-2019 gestiegen**. Zum Stand am 31.12.2020 ist die Schweiz mit USD 2.7 Mrd. der **viergrößte Investor** in der Ukraine.

Seit 1997 besteht ein Abkommen zwischen der **Schweizerischen Eidgenossenschaft und der Ukraine über die Förderung und den gegenseitigen Schutz von Investitionen**. 2020 gekennzeichnete sich dadurch, dass zwei Firmen mit Schweizer Verbindungen gestützt auf den Artikel 9 die Meinungsverschiedenheiten zwischen den Firmen als Investoren und den Staat Ukraine (Verletzung des Abkommens) gemeldet haben. Eine Firma befindet sich noch in einer Beratungsphase mit der ukrainischen Regierung. Die Fristen für bilaterale Beratungen im Falle von der anderen Firma sind bereits abgelaufen. Ende Dezember 2020 hat sie auf Basis des bilateralen Investitionsschutzabkommens zwischen der Schweiz und der Ukraine und USA und der Ukraine eine Klage beim ICSID-Schiedsgericht, Washington D.C. eingereicht. Die Botschaft beobachtet die Entwicklungen.

Bei Investitionen aus der Schweiz in die Ukraine ist eine gründlich durchgeführte Due Diligence unumgänglich. Vertrauenswürdige Vertreter der Firma vor Ort und unabhängige Rechtsberatung sind unabdingbare Voraussetzungen für ein erfolgreiches Engagement.

Gemäss Angaben der Schweizerischen Nationalbank meldeten per Ende 2019 rund **60 Unternehmensgruppen Direktinvestitionen** in der Ukraine. Auf die grössten fünf Investoren entfielen rund 90% des totalen Kapitalbestands. Der Grossteil der schweizerischen Direktinvestitionen in der Ukraine stammt von ausländisch beherrschten Konzernen. Der Anstieg des Kapitalbestands von 2018 zu 2019 war in erster Linie auf nicht zurückgeführte Gewinne dortiger Tochtergesellschaften (reinvestierte Erträge) zurückzuführen. Abgesehen davon waren 2019 keine grösseren Eigenkapitaltransaktionen zu verzeichnen. Von den insgesamt 2.9 Mrd. CHF per Ende 2019 entfielen rund $\frac{3}{4}$ auf Unternehmen der Branchengruppe Handel. Weitere bedeutende Branchen waren Holdings, gefolgt von Chemie und Pharma, sowie Unternehmen der übrigen Industrie

Die Zahlen der Schweizer FDIs deuten darauf hin, dass der Kapitalbestand in 2020 gegenüber 2019 in der Tat **rückläufig** war. Allerdings liegen die Werte für 2020 nach wie vor deutlich über denen von 2018, was den Rückgang in 2020 relativiert. Der Grund für die Zunahme 2019 waren vergleichsweise hohe reinvestierte Erträge bei Tochtergesellschaften in der Ukraine. Die von der SNB und der NBU publizierten Zahlen liegen recht nah beieinander.

Zurzeit sind dieser Botschaft rund 130 Firmen mit Schweizer Bezug bekannt, die meisten von ihnen als lokale GmbH gemeldet. Mehrere Schweizer Firmen sind in der Ukraine mit Produktionsstandorten tätig.

Ungeachtet dessen, dass die Investitionen im lokalen Markt weiterhin schwierig sind, bleibt die Ukraine ein **schnell wachsender Markt mit weiterem Wachstumspotential für Schweizer Unternehmen**. Die meisten Unternehmen rechnen mit einem jährlichen Wachstum von 5-15 % in verschiedenen Sektoren. Auch in einer schwierigen Pandemieperiode planen einige Firmen (wie Allseeds, Acino, Geberit,

²¹ Ukraine Crisis: "Davos 2020: What Ukrainian government offers and gets in a bid to attract investment". <https://uac-rsis.org/en/74622-davos-2020> (zuletzt besucht am 14.04.2021).

²² UkraineInvest: "Explanatory Guide: State support for investment projects with significant investments in Ukraine (law no.1116)". <https://ukraineinvest.gov.ua/analytics-research-2/explanatory-guide/> (zuletzt besuch am 15.04.2021).

MSC, Nestlé, Sika, Risoil) neue Investitionsprojekte und M&A. Um ihre führende Position zu behalten und zu verstärken, investierten die Schweizer Unternehmen in 2020 in die Ausbildung ihrer Arbeitskräfte, Modernisierung ihrer Prozesse, Produktionslinien und Labors. Für einige Schweizer Unternehmen (Glas Trösch, Viterra, LDC, Nestlé, Acino, Weidmann, Clariant, Geberit, Swiss Knoro, Swissspan) mit grossen lokalen Produktionsstätten bleibt die Ukraine ein wichtiger regionaler Produktionsstandort.

Die ukrainische Direktinvestitionen im Ausland beliefen sich laut Angaben der [National Bank der Ukraine](#) am 31.12.2020 auf 2.88 Mrd. USD (3.5 Mrd. USD in 2019); Zahlen zu ukrainischen Direktinvestitionen in der Schweiz liegen auch vor: 7.7 Mio. USD in 2020 (13.4 Mio. USD in 2019).

5 Handels-, Wirtschafts- und Tourismusförderung, «Landeswerbung»

5.1 Instrumente zur Aussenwirtschaftsförderung

[Switzerland Global Enterprise](#) (S-GE) unterstützt Schweizer Unternehmen bei der Erschliessung neuer Exportmärkte sowie ausländische Firmen beim Markteintritt in der Schweiz. In der Ukraine wird S-GE durch den Economic Team dieser Botschaft repräsentiert. Die Botschaft unterstützt S-GE bei Investment Promotion, Marktrecherchen, Partnersuchen und Vernetzungsdienstleistungen.

Die [Joint Chambers of Commerce](#) (JCC) unterstützt die Beziehungen der Schweizer Wirtschaft mit Ländern im post-sowjetischen Raum. Sie stellt ihren Mitgliedern Länderinformationen, Netzwerke, Business Missionen und Beratungsservice zur Verfügung. Die Botschaft stellte JCC für ihre Newsletters auf die Ukraine bezogene Wirtschaftsinformationen zur Verfügung sowie unterstütze mit der Suche nach passenden Kandidaten für die Stelle des Koordinators (Head) des JCC Ukraine Chapters. JCC veranstaltete im September 2020 eine online Veranstaltung zur «Nearshoring from Ukraine and the Impact of COVID-19». In 2021 mit dem Launch des JCC Ukraine Chapters wurden inzwischen vier Webinare zu folgenden Themen organisiert: Business Environment and Growth Sectors, Ukraine's Energy Sector: New Opportunities, Ukraine's Infrastructure und Ukraine's Agribusiness Sector.

Im Juni 2020 wurde in der Schweiz eine [Ukrainian-Swiss Business Association](#) gegründet, welche inzwischen auch einige Veranstaltungen mit Fokus auf bilateralen Wirtschaftsbeziehungen in 2020-2021 organisieren konnte.

Ab Sommer 2020 ist die [IT Ukraine Association](#) in der Schweiz durch O. Radchenko, Radenia AG vertreten.

Die [Schweizerische Exportrisikoversicherung SERV](#) versichert Exportgeschäfte von Schweizer Unternehmen gegen wirtschaftliche und politische Risiken. Einen Einfluss auf die Prämienberechnung hat die Einstufung der Länder in die OECD-Risikokategorien (0-7), welche nach steigendem Risiko zugeteilt wird. Die Länderkategorie 0 steht für das tiefste, die Kategorie 7 für das höchste Risiko. Die letzte Anpassung wurde im Februar 2020 gemacht. Die Ukraine befindet sich seitdem in Kategorie 6. Seit 2011 war das Engagement der SERV in der Ukraine bis Ende 2017 stets rückläufig. Es beträgt per Ende des Jahres 2020 nur 15.9 Mio. CHF (33.0 Mio. CHF in 2019). Es handelt sich dabei um mittel- und langfristige Engagements vorwiegend mit Akzent auf Maschinenbau. Um Exporte zu fördern, macht die Botschaft Schweizer Firmen auf die Dienstleistungen der SERV immer wieder aufmerksam.

Mit der Unterstützung von Präsenz Schweiz wurde für die Firmenmitglieder der European Business Association ein online Digitalisation Event mit Nicolas Bürer, Managing Director, digitalswitzerland als Speaker im Mai 2020 sowie ein online Event zum Thema Cybersecurity in Business mit Adolf Doerig als Speaker im Juni 2020 organisiert.

Das alle zwei Monate vom Economic Team der Botschaft organisierte **Swiss Business Meeting** in Kyiv gibt Vertretern von Schweizer Firmen in der Ukraine die Möglichkeit zum Erfahrungsaustausch und zur Beziehungspflege. Als Speaker werden entweder prominente Wirtschaftsexperten oder Vertreter der ukrainischen Regierung eingeladen.

Die in 2019 lancierte Networking-Plattform **Swiss Digital Hub** brachte die Swiss Business Community mit den Ukrainischen IT Experten in Data and Analytics, Agile/Scrum, Robotic Process Automation und Cybersecurity in 2020-2021 zusammen.

An den Workshops der **Swiss Legal Series** wurden solche Themen wie "TOP Management's liability", "Thinking outside the box when managing contractual risks", "Employers' challenges due to the Covid-19 measures", "Business partner check: how to check your new and current business partners and mitigate potential risks", IPR sowie "Combating counterfeiting through criminal proceeding" besprochen.

5.2. Interesse an der Schweiz als Tourismusdestination, Ausbildungsort und Erbringer von anderen Dienstleistungen

Die Ukraine gehört bei **Schweiz Tourismus** zu den **emerging markets**. In den letzten Jahren sind die Hotelübernachtungen von ukrainischen Gästen in der Schweiz stetig gestiegen, wobei vor allem die Wintersaison beliebt ist. Die **Visaliberalisierung** sowie die Wiederaufnahme der direkten Flugverbindungen Zürich-Kyiv mit SWISS seit März 2018 hatte darauf einen positiven Einfluss. Als Ziel wurden **100'000 Hotelübernachtungen** aus der Ukraine pro Jahr festgesetzt. Im Jahr 2018 haben über 30 tausend ukrainischen Touristen über **76'000 Übernachtungen generiert** (+ 14.2 % gegenüber 2017); im Jahr 2019 setzte sich dieser positive Trend dank 33 Tausend Touristen mit **78'500 Übernachtungen** fort (+ 2.2 % gegenüber 2018). Damit macht der Anteil von ukrainischen Gästen 0.4 % an der Gesamtzahl von Übernachtungen ausländischer Gäste in der Schweiz aus.

Covid-19: Seit März 2020 bis zum Sommer 2021 war die Schweiz für ukrainischen Touristen geschlossen. Ungeachtet dessen haben 9'000 Ukrainer 26'020 Nächte (-67 % gegenüber 2019) in 2020 in schweizerischen Hotel gebucht.

Seit Frühling 2020 bis Frühling 2021 gab es keine Direktflüge mit Ukraine International Airlines (UIA) nach Zürich und Genf. UIA bietet erst seit dem Frühjahr 2021 wieder Flüge nach Genf an. SWISS bedient weiterhin eine Direktverbindung Zürich-Kyiv-Zürich. Die Frequenzen sind abhängig von der Nachfrage und Covid-Lage.

Die Impfkampagne in der Ukraine wurde mit erheblicher Verspätung gestartet und läuft langsam. Mit ukrainischen Touristen in der Schweiz ist kaum vor der Wintersaison 2021-2022 zu rechnen.

Aufgrund der Pandemie wurden in 2020-2021 keine Promo Events bzw. FAM Trips für ukrainische Reiseagenturen und Medien in der Ukraine veranstaltet. Dagegen haben 3 ukrainische Tour Operatoren an der virtuellen «Switzerland Travel Mart Snow 2021» und 4 Tour Operatoren an der «Switzerland Travel Mart City 2021» teilgenommen. Die Teilnahme einer 5-6-köpfigen Delegation aus der Ukraine an der offline Messe «Switzerland Travel Mart 2021» in Interlaken im Oktober 2021 ist in Vorbereitung.

Bildung/Forschung: Schweizer Privatschulen geniessen in der Ukraine einen soliden Ruf und ihre Dienste werden von wohlhabenden Ukrainern gerne in Anspruch genommen. Die Botschaft kann ihre Repräsentationsräume den Schweizer Anbietern für Marketing Anlässe zur Verfügung stellen.

Die **Eidgenössische Stipendienkommission für ausländische Studierende (ESKAS)** vergibt jährlich **Stipendien** an ukrainische Forscher, Doktoranden und Masterstudenten. Die Ukraine kann von drei Stipendentypen profitieren: Research, PHD, Post-Doc. Die Botschaft beteiligt sich an der Vergabe dieser Stipendien, indem sie die Offerte bekanntmacht, die Dossiers der Kandidaten überprüft und die Vorselektion übernimmt. Normalerweise werden pro Jahr drei bis fünf Stipendien an ukrainische Bewerber vergeben. Für das akademische Jahr 2020-2021 wurde der Ukraine ein neues Stipendium zugesprochen und einige Stipendien wurden verlängert.

Die Schweiz als Investitionsstandort: Die meisten grossen ukrainischen Firmen (Metallurgie, Agrar- und Chemiebereich, Maschinenbau) haben ein Standbein in der Schweiz. Es handelt sich um Niederlassungen, welche vorwiegend den **Schweizer Rohstoffhandelsplatz** nutzen. Mittlere und grosse Unternehmen aus der Ukraine zeigen Interesse an der Schweiz als Standort für ihre **Sales Offices** oder sogar **Head Quarters**, um ihre internationalen Geschäfte auszuweiten. Stabilität, Rechtssicherheit, Neutralität und Image des Standortes Schweiz sind Entscheidungskriterien für ukrainische Investoren. In diesem Zusammenhang organisierte diese Botschaft 2020-2021 in enger Partnerschaft mit verschiedenen Schweizer Partnern (S-GE, SIF, Deloitte Ukraine, Deloitte Schweiz, KPMG Ukraine, KMPG Schweiz, Distributed Lab) mehrere Veranstaltungen zum Standort Schweiz für ein diverses ukrainisches Zielpublikum (Finanz- und Steuerberater, CFOs, IT/Innovation, Crypto und FinTech).

Interesse an der Schweiz als Finanzplatz: Der Finanzplatz Schweiz ist als Empfänger von Geldtransfers privater ukrainischer Kunden gut bekannt. Seine Effizienz, Professionalität und Vertraulichkeit werden von ukrainischen Kunden geschätzt. Die genauen Zahlen sind dieser Botschaft jedoch nicht zugänglich. Ab 2021 wird es wichtig zu beobachten, wie sich der **Austausch von Steuerdaten** zwischen der Ukraine und der Schweiz entwickeln wird.

Pour le rapport : Hélène Ouevray, Olena Gut, Simon Pidoux

ANHANG 1

Wirtschaftsstruktur

| | 2015 ²³ | 2020 ²⁴ |
|--------------------------------------|--------------------|--------------------|
| Verteilung des BIP | | |
| Primärsektor | 14.2 % | 10.8 % |
| Verarbeitende Industrie | 25.6 % | 24.3 % |
| Dienstleistungen | 60.2 % | 64.9 % |
| - davon öffentliche Dienstleistungen | n/a | n/a |

| | 2015 ²⁵ | 2020 |
|--------------------------------------|--------------------|------|
| Verteilung der Beschäftigung | | |
| Primärsektor | 15.3 % | n/a |
| Verarbeitende Industrie | 24.7 % | n/a |
| Dienstleistungen | 60.0 % | n/a |
| - davon öffentliche Dienstleistungen | n/a | n/a |

²³ The Economist Intelligence Unit. Ukraine Country Report 2020. <https://store.eiu.com/product/country-report/ukraine> (zuletzt besucht am 28.05.2021).

²⁴ The Economist Intelligence Unit. Ukraine Country Report 2020. <https://store.eiu.com/product/country-report/ukraine> (zuletzt besucht am 28.05.2021).

²⁵ The World Bank: «Employment in agriculture/industry/services (% of total employment) (modeled ILO estimate) – Ukraine». <https://data.worldbank.org/indicator/SL.AGR.EMPL.ZS?locations=UA> / <https://data.worldbank.org/indicator/SL.IND.EMPL.ZS?locations=UA> / <https://data.worldbank.org/indicator/SL.SRV.EMPL.ZS?locations=UA> (zuletzt besucht am 03.06.2021).

ANHANG 2

Wichtigste Wirtschaftsdaten²⁶

| | 2019 | 2020 | 2021 |
|---|--------------|--------------|--------------|
| BIP (Mrd. USD) | 153.9 | 151.5 | 164.6 |
| BIP/pro Kopf (USD) | 3688 | 3653 | 3984 |
| Wachstumsrate (% des BIP) | 3.2 | -4.2 | 4.0 |
| Inflationsrate (%) | 7.9 | 2.7 | 7.9 |
| | | | |
| Arbeitslosigkeit (%) | 8.5 | 9.0 | 8.6 |
| Budget-Saldo (% des BIP) | 1.0 | -3.2 | -1.7 |
| Ertragsbilanz (% des BIP) | -2.0 | -6.2 | -5.2 |
| | | | |
| Gesamtverschuldung (% des BIP) | 48.8 | 60.7 | 58.1 |
| Schuldendienst (% der Exporte) ²⁷ | 18.0 | n/a | n/a |
| Reserven (Importmonate) ²⁸ | 5.0 | 6.5 | n/a |

Blau hinterlegte Zellen zeigen Schätzungen/Prognosen.

²⁶ IWF: «World Economic Outlook, April 2021». https://www.imf.org/en/Publications/WEO/weo-database/2021/April/weo-report?c=926.&s=NGDP_R,NGDP_RPCH,NGDP,NGDPD,PPPGDP,NGDP_D,NGDPRPC,NGD-PRPPPPC,NGDPPC,NGDPDPC,PPPPC,PPPSH,PPPEX,NID,NGDP,NGSD,NGDP,PCPI,PCPIPCH,PCPIE,PCPIEPCH,TRPCH,TMG,RPCH,TX,RPCH,TXG,RPCH,LUR,LP,GGR,GGR,NGDP,GGX,GGX,NGDP,GGXCNL,GGXCNL,NGDP,GGSB,GGSB,NPGDP,GGXONLB,GGXONLB,NGDP,GGXWDG,GGXWDG,NGDP,NGDP_FY,BCA,BCA,NGDPD,&sy=2019&ey=2022&ssm=0&scsm=1&sc=0&ssd=1&ssc=0&sic=0&sort=country&ds=.&br=1 (zuletzt besucht am 12.07.2021).

²⁷ The World Bank: «Total debt service (% of exports of goods, services and primary income) – Ukraine». <https://data.worldbank.org/indicator/DT.TDS.DECT.EX.ZS?locations=UA> (zuletzt besucht am 01.04.2021).

²⁸ Eigenberechnung. Importmonate für 2020, Stand 01.01.2021: $29'133 \times 12 / 54'091.26 = 6.46 = 6.5$; Importmonate für 2019, Stand 01.01.2020: $25'302 \times 12 / 60'800.17 = 4.99 = 5.0$. Für Importmonate jeweils Stand Devisenreserven Ende Jahr (1. Januar des Folgejahres): Devisenreserven («dynamics of international reserves», NBU: <https://bank.gov.ua/markets/international-reserves-allinfo/dynamics>) am 01.01.2021: 29'133 Mio. USD / am 01.01.2020: 25'302 Mio. USD. Insgesamt Importe («Ukraine's Foreign Trade in Goods, 2020» und «Ukraine's Foreign Trade in Goods, 2019», Staatlicher Statistikdienst der Ukraine: https://ukrstat.org/en/operativ/operativ2019/zd/ztt/ztt_e/ztt1219_e.htm und https://ukrstat.org/en/No-viny/new2021/new2021_e/new_e_02.html) 54'091.26 Mio. USD im Jahr 2020 / 60'800.17 Mio. USD im Jahr 2019. Alle Seiten zuletzt besucht am 18.05.2021.

Handelspartner im Jahr 2020²⁹

| Platz | Land | Exporte vom Aufenthaltsland (Mio. USD) | Anteil | Veränderung zum Vorjahr | Platz | Land | Importe vom Aufenthaltsland (Mio. USD) | Anteil | Veränderung zum Vorjahr |
|-------|-------------|--|--------|-------------------------|-------|-------------|--|--------|-------------------------|
| 1 | China | 7'112.7 | 14.5% | + 98% | 1 | China | 8'305.7 | 15.4% | - 9.8% |
| 2 | Polen | 3'273.1 | 6.7% | - 0.7% | 2 | Deutschland | 5'337.9 | 9.9% | - 10.8% |
| 3 | Russland | 2'706.0 | 5.5% | - 16.6% | 3 | Russland | 4'542.4 | 8.4% | - 35.0% |
| 4 | Türkei | 2'436.3 | 5% | - 7.0% | 4 | Polen | 4'088.8 | 7.6% | - 0.5% |
| 5 | Deutschland | 2'071.8 | 4.2% | - 13.1% | 5 | USA | 2'955.4 | 5.5% | - 10.0% |
| ... | | | | | ... | | | | |
| 53 | Schweiz | 142.7 | 0.3% | + 11.8% | 13 | Schweiz | 1'166.0 | 2.2% | - 26.8% |
| | EU | 18'612.1 | 37.8% | - 10.3% | | EU | 23'457.0 | 43.4% | - 6.2% |
| | Total | 49'212.9 | 100% | - 1.7% | | Total | 54'091.2 | 100% | - 11% |

²⁹ Staatlicher Statistikdienst der Ukraine: «Ukraine's Foreign Trade in Goods, 2020» und «Ukraine's Foreign Trade in Goods with EU countries, 2020». https://ukrstat.org/en/Noviny/new2021/new2021_e/new_e_02.html (zuletzt besucht am 13.04.2021).

Handelsentwicklung im Jahr 2020

PROVISORISCHE ERGEBNISSE³⁰

Eidgenössische Zollverwaltung EZV, Aussenhandelstatistik, 3003 Bern

TN103: Schweizerischer Aussenhandel nach Ländern und Kapiteln

19.01.2021

Periode: Januar bis Dezember 2020

Land: 194 Ukraine

* = Veränderungsrate / Anteile nicht berechenbar

** = Veränderungsrate > 999,9 %

Total 2: Ergebnisse inklusive Gold in Barren und anderen Edelmetallen, Münzen, Edel- und Schmucksteinen sowie Kunstgegenständen und Antiquitäten.

| Total 2 | | Import in Mio. CHF | | | | Export in Mio. CHF | | | | Saldo in Mio. CHF | |
|---------|---------------------------------------|--------------------|--------|-------|--------|--------------------|--------|-------|--------|-------------------|--------|
| | | 2019 | 2020 | +/- % | Anteil | 2019 | 2020 | +/- % | Anteil | 2019 | 2020 |
| Total | | 188.24 | 148.15 | -21.3 | 100.0 | 458.64 | 548.02 | 19.5 | 100.0 | 270.40 | 399.87 |
| 01 - 24 | Landwirtschaftliche Produkte | 16.39 | 12.85 | -21.6 | 8.7 | 33.76 | 24.67 | -26.9 | 4.5 | 17.37 | 11.82 |
| 25 - 26 | Mineralische Stoffe | 0.01 | 0.01 | 111.4 | 0.0 | 0.03 | 0.02 | -27.6 | 0.0 | 0.03 | 0.01 |
| 27 | Energieträger | 0.70 | 0.01 | -99.2 | 0.0 | 3.38 | 1.19 | -64.7 | 0.2 | 2.67 | 1.19 |
| 28 - 29 | Chemische Grundprodukte | 2.23 | 1.75 | -21.3 | 1.2 | 7.27 | 8.11 | 11.6 | 1.5 | 5.04 | 6.35 |
| 30 | Pharmazeutische Erzeugnisse | 0.97 | 0.64 | -33.7 | 0.4 | 184.92 | 258.22 | 39.6 | 47.1 | 183.96 | 257.58 |
| 31 - 32 | Düngemittel, Farbstoffe, Pigmente | 0.57 | 0.64 | 13.5 | 0.4 | 13.50 | 10.48 | -22.4 | 1.9 | 12.94 | 9.84 |
| 33 - 34 | Schönheitsmittel, Waschmittel | 1.24 | 0.96 | -22.5 | 0.6 | 6.87 | 7.31 | 6.4 | 1.3 | 5.63 | 6.35 |
| 35 - 38 | Stärke, versch. chemische Erzeugnisse | 1.54 | 1.82 | 18.0 | 1.2 | 4.10 | 3.80 | -7.5 | 0.7 | 2.56 | 1.97 |
| 39 - 40 | Kunststoffe, Kautschuk | 3.35 | 3.19 | -4.8 | 2.2 | 8.08 | 9.15 | 13.3 | 1.7 | 4.73 | 5.97 |

³⁰ Eidgenössische Zollverwaltung EZV, Aussenhandelstatistik, provisorische Ergebnisse, 19.01.2021. https://www.chat-world.eda.admin.ch/FTS/2020/tarifnummer/land_kapiteln/tn3ua.htm (zuletzt besucht am 01.04.2021). Die beiden Landesstatistiken liefern stark unterschiedliche Zahlen: Laut Ukrstat importiert die Ukraine aus der Schweiz in etwa das Achtfache von dem, was die Schweiz laut EZV in die Ukraine importiert, wohingegen die EVZ nur einen viermal höheren Wert angibt.

| | | | | | | | | | | | |
|---------|-------------------------------------|-------|-------|-------|------|-------|-------|-------|------|--------|--------|
| 41 - 43 | Felle, Leder, Lederwaren | 0.26 | 0.20 | -24.9 | 0.1 | 0.29 | 0.25 | -11.6 | 0.0 | 0.03 | 0.06 |
| 44 - 46 | Holz, Kork, Flechtwaren | 3.93 | 5.04 | 28.2 | 3.4 | 0.24 | 0.32 | 33.5 | 0.1 | -3.69 | -4.72 |
| 47 - 49 | Papier und Papierwaren | 8.44 | 5.97 | -29.3 | 4.0 | 1.12 | 0.71 | -36.2 | 0.1 | -7.32 | -5.26 |
| 50 - 63 | Textilien und Bekleidung | 40.83 | 40.15 | -1.7 | 27.1 | 17.83 | 13.59 | -23.7 | 2.5 | -23.00 | -26.56 |
| 64 - 67 | Schuhe, Schirme usw. | 2.20 | 1.70 | -22.7 | 1.1 | 0.43 | 0.42 | -2.8 | 0.1 | -1.77 | -1.28 |
| 68 - 70 | Waren aus Steinen, Keramik, Glas | 3.05 | 2.27 | -25.5 | 1.5 | 1.39 | 1.30 | -6.1 | 0.2 | -1.66 | -0.97 |
| 71 | Edelsteine, Edelmetalle, Bijouterie | 56.46 | 30.85 | -45.4 | 20.8 | 33.56 | 82.38 | 145.5 | 15.0 | -22.90 | 51.54 |
| 72 - 83 | Unedle Metalle und Waren daraus | 14.04 | 9.53 | -32.1 | 6.4 | 15.02 | 12.92 | -14.0 | 2.4 | 0.98 | 3.38 |
| 84 | Maschinen (nicht elektrisch) | 2.95 | 3.16 | 6.9 | 2.1 | 52.11 | 36.25 | -30.4 | 6.6 | 49.16 | 33.09 |
| 85 | Maschinen (elektrisch) | 13.30 | 11.13 | -16.3 | 7.5 | 15.42 | 18.02 | 16.8 | 3.3 | 2.12 | 6.88 |
| 86 - 89 | Fahrzeuge, Flugzeuge usw. | 1.46 | 1.37 | -6.4 | 0.9 | 17.84 | 19.72 | 10.5 | 3.6 | 16.38 | 18.35 |
| 90 | Opt. / medizin. Instrumente | 0.67 | 0.19 | -72.0 | 0.1 | 18.51 | 20.43 | 10.4 | 3.7 | 17.84 | 20.25 |
| 91 | Uhrmacherwaren | 1.90 | 1.19 | -37.5 | 0.8 | 20.41 | 16.86 | -17.4 | 3.1 | 18.50 | 15.67 |
| 92 | Musikinstrumente | 0.02 | 0.03 | 34.1 | 0.0 | 0.01 | 0.01 | -29.0 | 0.0 | -0.01 | -0.02 |
| 93 | Waffen und Munitionen | | 0.00 | * | 0.0 | 0.38 | 0.19 | -48.6 | 0.0 | 0.38 | 0.19 |
| 94 | Möbel, Bettzeug usw. | 5.91 | 6.50 | 10.1 | 4.4 | 0.32 | 0.81 | 153.1 | 0.1 | -5.58 | -5.69 |
| 95 - 96 | Spielzeuge, Sportgeräte usw. | 5.58 | 6.89 | 23.4 | 4.7 | 1.68 | 0.72 | -57.3 | 0.1 | -3.90 | -6.17 |
| 97 | Kunstgegenstände, Antiquitäten | 0.26 | 0.11 | -58.6 | 0.1 | 0.18 | 0.15 | -15.1 | 0.0 | -0.08 | 0.04 |

Hauptinvestoren nach Land im Jahr 2020³¹

| Platz | Land | Direktinvestitionen (Mio. USD, Bestand) | Anteil | Veränderung (Bestand) | Flüsse im ver- gangenen Jahr (Mio. USD) |
|-------|---------------------------|--|--------|--------------------------|---|
| 1 | Zypern | 14'958.2 | 30.6% | - 6.77% | 16'043.7 |
| 2 | Niederlande | 10'004.7 | 20.4% | - 14.44% | 11'693.3 |
| 3 | Vereinigtes Königreich | 2'952.9 | 6.0% | + 36.75% | 2'159.3 |
| 4 | Schweiz | 2'758.4 | 5.6% | - 13.53% | 3'190.1 |
| 5 | Deutschland | 2'301.3 | 4.7% | - 7.83% | 2'496.8 |
| 6 | Österreich | 1'641.2 | 3.3% | + 10.66% | 1483.2 |
| 7 | Luxemburg | 1'208.1 | 2.5% | + 46.40% | 825.2 |
| 8 | Frankreich | 1'048.4 | 2.1% | - 8.83% | 1149.9 |
| 9 | Russland | 1'028.4 | 2.1% | - 10.96% | 1155.0 |
| 10 | Polen | 837.2 | 1.7% | - 4.92% | 880.5 |
| ... | EU | 34'978.6 | 71.5% | - 11.96% | 39'730.0 |
| | Total | 48'934.6 | 100% | - 4.77% | 51'386.6 |

³¹ Nationalbank der Ukraine: «Balance of payments and other statistical information compiled on the basis of the BPM6 (the sixth edition of the IMF's Balance of Payments and International Investment Position Manual, 2009)» <https://bank.gov.ua/en/statistics/sector-external/data-sector-external> (zuletzt besucht am 18.05.2021).

